



Grégory Baão : « Connaissez-vous quelqu'un qui, de nos jours, soit comparable à Marilyn Monroe ? »

GRÉGORY BAÔO

LA VIE EN ROSE

Entre photographe et plasticien, il est l'artiste qui confère au passé un éclat particulier en travaillant à partir de vieux clichés hollywoodiens. Nostalgie, quand tu nous tiens !

Par Philippe Fiévet

■ L'âme de cet artiste waterlootois s'est révélée en pleine période Covid. Alors qu'il œuvrait dans les affaires d'import-export, il se vit ôter toute possibilité de travailler : les containers restaient à quai et les échanges commerciaux étaient totalement suspendus. L'homme trouva alors en lui-même de nouvelles ressources, se souvint de sa

formation à Saint-Luc et c'est en artiste qu'il reprit

les rênes de sa vie. « Quelque temps plus tôt, j'avais tenu à participer à des enchères organisées à Beverly Hills », raconte-t-il, « où était mis en vente un lot important de photographies jamais dévoilées sur John Fitzgerald Kennedy, ses voyages à l'étranger et sa famille. Elles avaient été prises par un grand photographe allemand, Manfred Kreiner, injustement tombé dans l'oubli. »

Aussitôt après les avoir acquises, Grégory Baão entreprend des recherches et va même jusqu'à retrouver l'épouse de 98 ans du photographe, ainsi que sa fille, afin de mieux faire connaître son œuvre. « C'est ainsi qu'est née l'idée de coloriser ces images selon une technique particulière. »

L'artiste en explique les étapes : scanner les négatifs en haute définition, puis net-

toyer les images en ôtant les taches, les filaments et les champignons éventuels afin de disposer d'une surface numériquement propre, avant de procéder à la colorisation partielle des images et à l'incrustation de cristaux. « Le rose s'est tout de suite imposé à moi parce que c'est, à mes yeux, la couleur la plus vivante, celle qui ne passe pas inaperçue et est souvent vue comme un symbole de gaieté. À côté, un vert chasseur aurait paru particulièrement terne ! »

Cette touche rose est disposée à tel ou tel endroit en fonction de l'inspiration du moment. Par exemple, avec le cliché d'Ursula Andress tenant un lapin en peluche dans ses bras, c'est l'animal qui est coloré, ce qui confère une touche particulière à l'image. « La plupart des photographies sur lesquelles je travaille n'ont jamais été diffusées et les tirages n'ont jamais été publiés. Ils ont été exhumés des tiroirs où ils étaient rangés. J'ai toujours les originaux. Je les trouve dans les enchères, chez des particuliers, principalement aux États-Unis où les archives sont plus nombreuses et surtout celles se rapportant à l'époque qui m'intéresse, les grandes années hollywoodiennes. »

En trois ans, Grégory a réalisé une trentaine d'œuvres, tirées en édition limitée et

Ses sujets de prédilection : Marilyn Monroe, Ava Gardner et le Tout-Hollywood des années 1940, 1950 et 1960

en différents formats. Sa première exposition a eu lieu en 2021 à Calvi, en Corse, à la Lavillart Gallery, puis à Waterloo, à Bruxelles, à Miami au Markowicz Fine Art, à Stockholm, à Montpellier, à Strasbourg et à Lille. Ses projets ? « En premier lieu, acquérir plus de visibilité, exposer davantage en Belgique, en France et aux États-Unis. J'ai quelques projets en Suisse, en Allemagne et en Suède. En outre, plusieurs galeries se sont emparées de mes œuvres dont, à Bruxelles, JO & Z (Zlab), tenue par Zahara Mukagikwiye. »

Mais l'inspiration ne s'arrête pas là. L'artiste entend bien prospecter d'autres horizons, que ce soit sur support photographique ou en sérigraphie. Dans tous les cas,

ses sujets de prédilection resteront Marilyn Monroe, Ava Gardner et le Tout-Hollywood des années 1940, 1950 et 1960. Par fétichisme ? « Plutôt par nostalgie. Je n'ai pas connu ces moments et quand je les compare avec notre époque, je trouve, sans jeu

de mots, qu'il n'y a pas photo ! D'ailleurs, je place toujours une petite citation dans l'image en rapport avec le sujet. Pour moi, c'était un âge d'or, une période de relative insouciance. J'ai envie de la partager, de la faire découvrir aux jeunes grâce à ma technique. » Et de poser aussitôt la question : « Connaissez-vous quelqu'un qui, de nos jours, soit comparable à Marilyn ? À côté, toutes les stars d'aujourd'hui n'ont aucun charme et sont tellement vulgaires... » Un avis dont l'auteur assume pleinement la responsabilité ! ■

EXCELLENCE BELGE



Son art : la colorisation partielle des images et l'incrustation de cristaux. « Le rose s'est tout de suite imposé à moi parce que c'est, à mes yeux, la couleur la plus vivante. » Marilyn Monroe, Barbra Streisand ou Gene Kelly dans « Singin' in the Rain » (avec la pluie sous forme de cristaux) y trouvent une nouvelle jeunesse !

